



Plan musée

La fragilité dans le temps. Le verre pendant l'Antiquité



La fabrication du verre

Dans l'Antiquité, le verre se composait des éléments de base suivants : les formateurs (la silice), les fondants (le sodium et le potassium) et les stabilisateurs (l'oxyde de calcium et le magnésium). Le mélange de ces éléments avec d'autres ingrédients produisait des produits différents les uns des autres par la couleur, la dureté et la plasticité. La première phase de production du verre ou verre brut fit son apparition dans certains centres du Proche orient et de l'Égypte. La seconde phase ou la transformation du verre arriva en occident sous la forme de lingots et de blocs.

La mosaïque de Bellérophon

La mosaïque qui se trouve au sous-sol de la salle date de la fin du IIIème s. av. J.-C. et elle représente le mythe de Bellérophon, sur le cheval ailé Pégase et tuant la Chimère. Elle fut découverte dans la villa romaine de Bell-lloc (Girona).

Les techniques de production du verre

La technique de l'étirement et du moulage sur tige fut utilisée pour obtenir des perles de collier, et celle de l'étirement et du moulage sur noyau pour faire un noyau de sable et d'argile. Celui-ci était décoré de fils de verre de couleur et les objets étaient munis d'anses, d'un pied et d'un bec. La technique du moulage sur moule convexe permettait de faire des bols hémisphériques monochromes, à nervures ou en verre mosaïque. Les bols à nervures se faisaient avec du verre fondu dans un moule puis plus tard avec de la cire perdue sur moule. Pour la technique du soufflage on soufflait dans une boule de verre fondu à l'aide d'une canne pour obtenir une bulle et pouvoir ainsi la modeler. On utilisait la technique du soufflage avec moule pour les pièces



Retour le matériel à la fin de chaque salle
Il n'est pas permis d'utiliser ce matériel à l'extérieur
des installations du musée
© Museu d'Arqueologia de Catalunya



polygonales ou les verres plastiques avec décoration en relief, car cette technique garantissait la régularité des formes.

Quand la pièce est terminée

En pinçant les nervures ou à l'aide d'une pincette on pouvait les décorer, par exemple en faisant des spirales pour décorer le col ou le corps du vase, ou pour en souligner le profil. À l'aide de gouttes de verre ou à l'aide de relief on décorait le col et les anses, et à l'aide de la gravure et de la coupe on faisait des décosrations géométriques et figuratives en bas et en haut-relief.

Le verre, un élément de luxe et la popularisation du verre soufflé

C'est en Mésopotamie, au VIIème s. av. J.-C., que commença la production de verre sur une grande échelle et c'est de là qu'il se répandit sur toute la Méditerranée. Au Ier s. av. J.-C., le marché s'ouvrit au monde romain grâce à la technique du soufflage, qui en réduisit les coûts, le mettant ainsi à la portée de tous et permettant également de produire plus vite et avec une plus grande variété.

La salle de la « Maison du Centenaire »

Cette salle du musée s'inspire d'une construction romaine. Les peintures que l'on y observe reproduisent celles d'une chambre de la « Maison du Centenaire » de Pompéi. La figure de la fontaine reproduit également celle d'une pièce trouvée dans cette maison.

La faïence

La faïence se compose d'une pâte de silice recouverte d'émail qui, quand on la chauffe, ressemble au verre. Elle est d'un bleu ou d'un vert très brillant et elle était très appréciée et commercialisée pour réaliser tout type d'objets.



Les pendentifs

Dans l'Antiquité, on croyait que les pendentifs avec des représentations, que l'on considérait comme une marque de prestige, possédaient des qualités magiques et religieuses et qu'ils protégeaient du mal ceux qui les portaient.

Le verre à table : des petits récipients, de la vaisselle et des marmites

Les premiers récipients s'inspirèrent de la céramique grecque et l'on en trouve jusqu'à la fin du Ier s. apr. J.-C. Ils permettaient de conserver les substances qui avaient besoin d'un récipient étanche, inodore et opaque, par exemple, les huiles parfumées. On les utilisait à la cuisine, en médecine, pour la cosmétique et au cours des actes funéraires. Au début du haut empire on imita la céramique sigillée et la vaisselle métallique, et le verre opaque, le verre mosaïque et les bols à nervures utilisés pour la sauce, etc. se mirent à la mode. Au IIème s. apr. J.-C. l'utilisation du verre à table se popularisa avec des vaisselles à bas coût, faciles à nettoyer et très appréciées. Les récipients les plus utilisées à la cuisine furent les marmites mais on les utilisait aussi pour les rites d'incinération.

L'évolution des modèles

C'est au cours du IIème s. apr. J.-C. que le verre connut sa plus forte période d'expansion dans l'empire romain; il s'enrichit en gagnant de nouvelles couleurs, de nouvelles formes, de nouveaux modèles décoratifs ainsi que des ornements plus fantaisistes. Mais à la fin du IVème s. la division de l'empire et les invasions barbares (Vème s.) mirent fin à l'unité de Rome. Au cours du Vème s., la production de verre pour des objets fonctionnels diminua et on l'utilisa en bijouterie en remplacement des pierres précieuses. La production en occident stagna puis s'effondra, la variété typologique diminua et se réorganisa, et la qualité baissa.

En orient, ils continuèrent à utiliser les techniques de Rome mais avec des formes disproportionnées, moins raffinées et en suivant la mode d'autres pays. Le soufflage multiplia les formes et les décos, ce qui vint accroître les inégalités au niveau qualité. Les unguentarium typiques se composaient de différents récipients qui contenaient des produits cosmétiques. L'empire byzantin poursuivit sa production normale et les riches verres syriens et pré-islamiques existèrent jusqu'à l'éclosion du monde musulman (VIIème s. apr. J.-C.).

La mosaïque géométrique et végétale

La mosaïque qui se trouve au sous-sol de la salle date de la première moitié du IVème s. apr. J.-C.). Elle présente une décoration géométrique et végétale faite en tesselles de marbre, et elle fut découverte dans la villa romaine de Cal Ros de les Cabres (El Masnou, Maresme).



Lacrymatoire de l'hirondelle



Le verre islamique

Au VIIIème s., le verre islamique continua dans la ligne des modes précédentes avec une certaine tendance à la fonctionnalité et en introduisant de nouvelles formes. Au cours de sa période de splendeur (XIIIème et XIVème siècles) on produisait de grands vases avec une décoration en émail et dorée, des motifs épigraphes, sous la forme de grandes bouteilles, de lampes ou de coupes. La circulation des marchands et des artisans du verre contribua à l'existence d'un style assez homogène dans le monde islamique, avec une production fonctionnelle, en verre soufflé et certaines pièces décorées à l'aide de fils, avec des impressions ou des dépressions, ...